

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 10 MARS 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30 F

EDITORIAL

BIEN AU DELA DES URNES CONSTRUIRE LE PARTI DES TRAVAILLEURS.

Le premier tour des élections cantonales a donc eu lieu dimanche 7 mars. En Martinique et en Guadeloupe, les résultats obtenus par les quatre candidats présentés par Combat Ouvrier sont les suivants :

Martinique :

Maugée Louis, Lamentin: 125 voix, soit 2,8% des suffrages exprimés.

Elisabeth Thomas, Fort de France III 163 voix soit 2,49% des exprimés.

Guadeloupe :

Celeste Max, Abymes II: 65 voix soit 2,48%

Dahomay Rita, Sainte Rose I: 45 voix soit 1,63%.

Il s'agit donc de résultats encore faibles, mais tels qu'ils sont, ils n'en représentent pas moins un encouragement pour une tendance comme la nôtre qui n'existe que depuis cinq ans aux Antilles

En Martinique, le Groupe Révolution Socialiste, organisation qui se réclame elle aussi du trotskysme, présentait trois candidats qui ont obtenu comme résultats :

Jean Elie Edouard, Ajoupa-Bouillon: 523 voix, élu .

Relautte Félix, Basse-Pointe : 121 voix

Surena Guillaume, Case-Pilote: 119 voix.

Ces résultats montrent donc qu'il existe réellement dans la population un courant de gens qui écoutent les révolutionnaires et qui leur font confiance.

C'est d'ailleurs bien parce que le nombre de travailleurs qui se reconnaissent dans les révolutionnaires est en augmentation, que dans un canton, celui d'Ajoupa-Bouillon un candidat révolutionnaire a été élu au Conseil Général. Ce candidat Jean-Elie du GRS, était le seul candidat de gauche, en face du candidat de la droite, et on a pu voir les travailleurs voter pour lui dans leur large majorité, assurant ainsi son élection.

Al'opposé de l'échiquier politique, la droite qui continue à faire du "départementalisme" son cheval de bataille, enregistre une certaine remontée en Martinique notamment, alors que le PCM, lui marque un léger recul.

Il n'en faut pas plus pour que pavissent les plumitifs de France Antilles et tous leurs commanditaires de la droite.

Mais tous ces gens-là ont bien tort de chanter victoire. La force des travailleurs et des autres catégories sociales opprimées n'a jamais été dans les urnes électorales bourgeoises. La force des pauvres, elle est dans leur capacité

CAPESTERRE (Gpe)

BANANERAIES: la colère gronde de nouveau.

Le vendredi 20 février au soir, les travailleurs de la banane, après 17 jours de grève décidaient de reprendre le travail. Ils estimaient avoir ramporté une victoire et avoir obtenu satisfaction de leurs revendications.

Ainsi, concernant le travail à la tâche le salaire était porté à 51,54F quel que soit le temps mis pour l'accomplir. De plus qu'il n'y aurait pas augmentation de ces tâches. Pour les travaux payés à l'heure de travail effective, le salaire horaire était porté à 6,44F.

Or, depuis la reprise, les patrons sur la plupart des plantations appliquent ce qu'ils veulent. Ils exigent par exemple six heures de présence pour les tâches. De plus celles-ci ont été augmentées. Ils payent pratiquement tous les

travaux à l'heure effective. A ceux qui font des réclamations, ces exploituteurs répondent c'est ce qu'a signé le syndicat.

En fait, il fallait s'attendre à cela, à ce que les patrons interprètent les accords dans le sens de leurs intérêts, à ce qu'ils essaient maintenant que la grève est terminée d'imposer leur volonté. Ils pensent que les travailleurs ne pourront recommencer la lutte de sitôt.

Mais ils auraient tort de compter sur la passivité des travailleurs de la banane. Ceux-ci ne sont pas du tout décidés à accepter les conditions de travail que veulent leur imposer les patrons. Ils n'ont pas fait grève durant dix sept jours pour rien. Et ils sauront le montrer aux grands propriétaires de la banane.

MARTINIQUE

LA GREVE DES HOSPITALIERS CONTINUE

La grève des hospitaliers semble avoir pris un nouveau tournant le lundi 8. En effet les grévistes qui exigent le déblocage des crédits nécessaires à l'embauche de 146 travailleurs au centre hospitalier de Fort-de-France et la réintégration des employés du centre de transfusion sanguine, ont durci leur mouvement. La grève non limitée a été votée en Assemblée générale. Les grévistes ont pris la décision de ne pas céder sur leurs revendications et un défilé regroupant 250 à 300 travailleurs a parcouru les rues de Fort-de-France.

Les grévistes montrent ainsi leur détermination et ne sont pas prêts à céder.

Ils ont choisi la bonne voie pour faire triompher leurs revendications.

COMBAT OUVRIER
(mensuel)

est en vente dans les librairies.

Demandez le

NUMERO 59

GUADELOUPE

LES PETITS PLANTEURS REFUSENT LE PRIX FIXÉ POUR LA CANNE,

Après la fixation du prix de la tonne de canne - 102 f complétés par une prime de 7f pour certains planteurs- ceux-ci ne sont pas décidés à accepter un tel prix. Rappelons que l'un des syndicats de petits planteurs réclame un prix qui s'élève à 156f la tonne et la suppression du paiement de la canne à la richesse.

Lundi, dans la matinée une manifestation a eu lieu au carrefour de Destrelan. Plusieurs centaines de paysans barraient la route pour manifester leur mécontentement.

Aujourd'hui doit se tenir une réunion entre différents syndicats pour prendre position sur le nouveau prix du sucre fixé par le préfet. La CGT a déjà fait savoir que ce prix est inacceptable et a appelé les travailleurs agricoles et ceux de toute la profession à lutter contre les conditions dans lesquelles la récolte s'engage cette année.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M.E. ZOZOR
COMMISSION PARITAIRE N° 51728
RONEO DU JOURNAL : POINTE à PITRE
1er SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 59.

ESPAGNE

VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS ESPAGNOLS

Manifestations et grèves se succèdent en Espagne. Aujourd'hui c'est dans le pays basque que des dizaines de milliers de travailleurs de tous les secteurs sont en grève. Des manifestations qui tournent en de véritables émeutes se déroulent dans les principales villes. C'est ainsi que Mercredi au cours des manifestations la police a tué un manifestant.

La situation s'est tendue déjà depuis plusieurs semaines. Et la fin de la semaine qui vient de s'écouler, la ville de Victoria a connu de graves événements où plusieurs policiers et manifestants se sont violemment affrontés. Le bilan : 4 morts et ces centaines de blessés du côté des manifestants.

Actuellement, ce sont près de 500 000 travailleurs qui sont en grève, particulièrement dans le pays basque.

Les travailleurs espagnols ne veulent plus supporter le régime de dictature qui règne en Espagne. Ils veulent

mettre fin. Pour cela, ils ont raison de choisir la voie de la lutte. Car les promesses de démocratisation aux calendes grecques que propose le gouvernement espagnol montre bien que celui-ci n'est guère décidé à démocratiser quoi que ce soit.

Ces grèves accompagnées de violentes manifestations violemment réprimées par la police de la dictature, montrent que le nouveau chef de l'état espagnol, Juan Carlos, ne pourra guère compter sur l'adhésion ou la passivité de la classe ouvrière pour mettre sur pied un régime de type parlementaire à l'occidental.

La classe ouvrière espagnole semble bien décidée à poursuivre ses propres objectifs, avec ses propres moyens. C'est un exemple encourageant pour tous les travailleurs de voir se lever quarante ans après cette classe ouvrière qui avait été vaincue par le franquisme.

EDITO ... SUITE

de s'organiser et de lutter. Et dans cette optique le seul intérêt, non négligeable d'ailleurs, des élections auxquelles nous venons de participer, c'est qu'elles donnent une idée du chemin restant à parcourir pour que se constituent dans nos pays de puissantes organisations ouvrières révolutionnaires.

FRANCE

APRES LA REVOLTE DES VIGNERONS

Après la fusillade qui a coûté la vie, d'un côté à un manifestant, de l'autre à un CRS, le ministre de la police monsieur Poniatovsky, vient de faire une déclaration menaçante dans laquelle il annonce que les auteurs de la mort du commandant de CRS seraient activement recherchés et punis.

Mais il a omis de dire si l'auteur du meurtre du manifestant tué par les fusils des CRS serait recherché aussi activement et puni avec la même sévérité.

Le gouvernement français est incapable de répondre aux problèmes des viticulteurs autrement que par la répression. Il n'est pas étonnant que dans ces conditions les paysans du sud de la France ne voient d'autres issues que la lutte. Et les rodontades de M. Poniatovsky ne pourront rien contre cela.

La colère gronde dans le midi de la France et il y a de fortes chances qu'elle se manifeste de nouveau de façon aussi violente.

LISEZ ET FAITES LIRE
COMBAT OUVRIER

GUADELOUPE

SITUATION DANS LES BANANERAIES

QUELQUES ASPECTS DE LA BASSESSE PATRONALE.

Depuis la fin de la grève de la Banane, les gros propriétaires ont donné la mesure de leur bassesse en multipliant les mesquineries à l'adresse des travailleurs.

Ainsi Dormoy à Bois-Debout (Capesterre) sans aucune honte a demandé aux ouvriers travaillant pour lui de ne plus attacher leurs animaux sur ses terres, ni d'y faire du jardinage. Max Marin le propriétaire de la SCEFA, lui, a interdit à ses travailleurs d'emporter des déchets de banane que ces derniers utilisent pour eux-mêmes et pour leurs porcs. Guille, quant à lui, responsable des plantations Dé-ravin prétend qu'il y a trop de femmes sur la plantation de Dumanoir à Fonds Cacao (Capesterre) et qu'il faut en licencier une dizaine.

Vraiment les gros propriétaires ne savent que faire pour se venger.

MARTINIQUE

LES PETITS PLANTEURS DE CANNE EN GREVE

Les représentants de Cointreau se livrent à un concert de pleureuses sur la grève observée actuellement par les petits planteurs de cannes.

Cette grève entraîne que les deux usines Lareinty et Gallion sont fermées. Les représentants de Cointreau qui voudraient voir augmenter le prix de la canne se plaignent de n'avoir jamais été reçus par le préfet.

Pour une fois voilà des capitalistes qui ne s'opposent pas farouchement à une grève de petits paysans sans doute parce qu'ils y ont aussi intérêt. En tout cas les petits planteurs ont raison de se battre pour obtenir 160 Frs de la tonne de canne.

MARTINIQUE

LA REPRESSION COLONIALE

S'ABAT SUR UN DE NOS CAMARADES

Notre camarade Louis Maugée vient d'être à nouveau condamné par les tribunaux colonialistes. En effet ceux-ci viennent de lui infliger un mois de prison ferme, 10 mois de retrait de permis de conduire et deux fois 160 Frs d'amende pour le fait d'avoir eu deux pneus lissés sur sa voiture en février 1975. Notre camarade qui avait été condamné une première fois sans être prévenu du procès et en son absence à un mois de prison ferme, 500 Frs d'amende et 3 mois de retrait de permis avait fait opposition à ce jugement. Il faut préciser que pour cette même infraction notre camarade avait déjà subi quatre mois de suspension de permis.

Cette nouvelle condamnation est donc plus lourde que la première et surtout les juges colonialistes ont maintenu le mois de prison ferme. Car c'est cela le but de la répression qui s'abat sur notre camarade. Sous le prétexte d'une affaire de pneus lissés, il s'agit d'enfermer un ouvrier combattif et un militant révolutionnaire.

Car il ne fait aucun doute que c'est pour ses opinions politiques que notre camarade est ainsi condamné. La justice colonialiste tente ainsi d'intimider et de décourager un militant qui combat le système colonialiste qu'elle représente. En tout cas notre camarade a fait appel et est bien décidé à se battre pour faire reculer la répression coloniale.

Nous appelons tous les travailleurs et les anticolonialistes à le soutenir.

RESULTATS

MARTINIQUE

DES ELECTIONS

DES LEÇONS A EN TIRER

Sur les 18 sièges de conseiller renouvelables en Martinique 15 ont été pourvus dès le 1er tour. Parmi les faits importants on peut noter un recul certain du PCM dont le conseiller sortant a même été battu par un réactionnaire à ST-Esprit.

Le PPM voit ses deux candidats mis en ballottage dans les 3è et 4è canton de Fort-de-France.

Par contre au François si le représentant de l'UDR est en tête son élection est loin d'être assurée, les candidats du PCM et du PS ensemble le devance assez nettement. Le GRS quant à lui a un élu, Jean Elie, à l'Ajoupa-Bouillon.

Pour notre part notre candidat Louis Maugée a obtenu 125 voix au Lamentin soit 2,89% des suffrages exprimés et Henry Elizabeth a obtenu 163 voix soit 2,49% au 3ème canton de Fort-de-France. Ce résultat est encourageant car il montre l'existence d'un courant de travailleurs favorables à une action résolue pour changer leur sort. Cette fraction de travailleurs ne croient pas que les élections sont la panacée qui permettra de changer leur situation. Les candidats de Combat Ouvrier leur ont permis de faire le seul geste utile qui soit possible dans ces élections, celui de dire non à la droite tout en rejetant les promesses fallacieuses de la gauche.